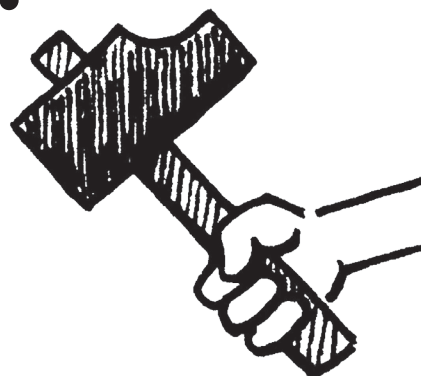


# De Notre-Dame-des-Landes à Forcalquier

*D'un aéroport à Iter  
De la ZAD au Bourguet*



## **Pourquoi sommes-nous là ?**

Depuis 40 ans dans un bocage au nord de Nantes existe un projet d'aéroport réactivé dans les années 2000 par un certain Jean Marc Ayrault. Dès le début une opposition variée s'est fait entendre (agriculteur-trice, citoyen-ne et autres).

En 2008, cette lutte s'enrichit d'un mouvement d'occupation illégal suite à l'appel des habitants-es qui résistent. La ZAD, Zone d'Aménagement Différé, devient la ZAD, Zone A Défendre.

Le 16 octobre 2012, l'opération César débute pour expulser les squatteurs-euses et habitants-es devenus-es illégaux. Suite à cette agression policière, un mouvement de solidarité s'exprime un peu partout, principalement contre le PS et la multinationale Vinci, concessionnaire de l'aéroport. Une action directe de réoccupation a eu lieu le 17 novembre et a rassemblé 40.000 personnes.

Pourquoi à Forcalquier se mêle-t-on aujourd'hui de ce qui se passe là-bas ?

## **Pour affirmer notre solidarité avec les personnes en luttés à Notre-Dame-des-Landes et ailleurs.**

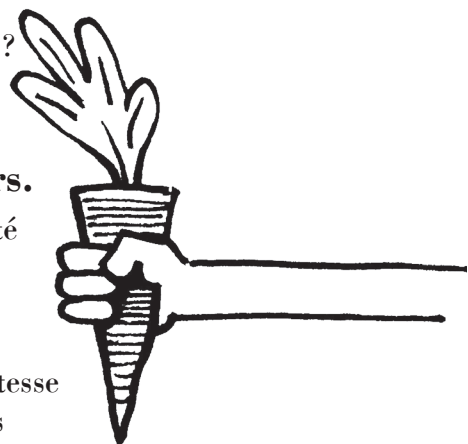
L'occupation de la place du Bourguet à Forcalquier montre notre solidarité et veut aussi s'inscrire dans une perspective plus large qui nous concerne tous, là où nous sommes.

Le refus du « monde comme il va » s'exprime de plus en plus fort.

Que ce soit cet aéroport ou le projet Iter mais aussi les Lignes à Grande Vitesse des Pyrénées ou des Alpes, les lignes Très Haute Tension. Que ce soient les technologies de contrôle et de gestion telles que le puçage des animaux ou le fichage scolaire, la reconnaissance biométrique ou les caméras de vidéosurveillance. Que ce soit la gestion du vivant comme les lois contre la liberté de l'élevage ou la reproduction de semence. Que ce soient les expulsions et agressions de personnes considérées comme minoritaires ou pauvres.

Nous les considérons comme des nuisances tant elles transforment justement le vivant en valeur monétaire gérée par des spécialistes, régi par la loi économique capitaliste basée sur la compétition des individus entre eux et empêchent les possibilités d'émancipation sociale de chacun-e.

Contre chacune de ces nuisances, des gens luttent et s'organisent...

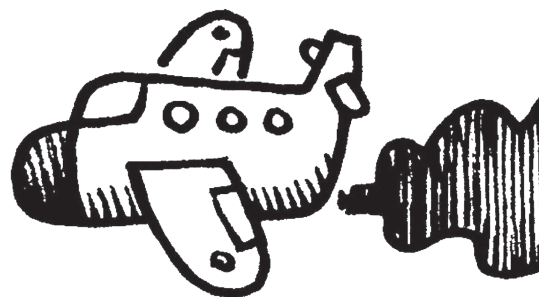


## **Leur démocratie et ses rouages ne nous concerne pas.**

A Notre-Dame-des-Landes comme pour tous ces projets d'aménagement du territoire, la voix démocratique a parlé.

Force de « débat public », de concertation consciencieuse entre dirigeants-es élu-es, d'information dans la presse... Ces défenseurs-euses

de la démocratie ne manquent jamais de nous laisser courageusement nous exprimer et, grands princes, de céder (ou pas) des salles pour nous réunir. Nous avons le droit de contester à condition que cela n'ait jamais aucune conséquence pratique. Car ce sont eux, les élus-es du peuple, qui sont propriétaires de sa parole et de la légitimité de l'action publique.



Mais derrière cette façade institutionnelle, la collusion entre les élus et les entreprises, les intérêts de l'Etat et de l'économie, par exemple à travers les Partenariats Public-Privé, est de plus en plus évidente. Au nom de la relance économique, de la création d'emplois, nous devrions accepter le saccage des territoires, la mise à l'encan des ressources vitales, la rationalisation de tous les aspects de notre existence. En réalité, ce processus de « valorisation » ne profite qu'à l'économie et à ses principaux acteurs ; la dépossession de tout pouvoir sur notre existence qu'elle engendre ne nous laisse plus d'autre loisir que de travailler pour acheter les marchandises et les images qui nous dissimuleront cette misère.

## **Ici comme là-bas nous voulons expérimenter des formes de luttes et de vie.**

Là-bas, la lutte pour la sauvegarde de ce territoire s'entremêle avec des formes de vie diverses et se compose entre personnes issues de milieux différents. Et ce n'est pas simple.

Le monde que l'on veut construire est un projet flou.

Nous sommes enfermés depuis trop longtemps dans ces lois de l'économie, dans ces rapports de compétition et dans la délégation au système électoral et hiérarchique. Nous avons besoin de temps pour apprendre à construire une vie ensemble, avec nos propres règles, et des moyens à notre échelle.

Cette occupation sur la place du Bourguet est le reflet de nos expérimentations en termes d'organisation non hiérarchique et non institutionnelle et de notre manière d'échanger nos savoirs et pratiques. Pour cela, nous commençons aujourd'hui par informer sur l'occupation à Notre-Dame-des-Landes, ce qui s'y construit et sur la répression et la militarisation.

C'est aussi l'occasion de nous réapproprier cette place dite publique pour qu'elle le devienne vraiment.

Jeudi 24 janvier 2013

*Nous ne chérissons pas unanimement ces landes hostiles, ce que nous aimons en tout cas, c'est qu'elles le sont aussi à la valorisation universelle. Nous entendons qu'elles le restent. Ce n'est pas le projet d'aéroport qui est inutile, il est très certainement, du point de vue moderne-démocratique, éminemment utile, au contraire. Ce sont ces landes et ces marécages qui sont inutiles, et tant mieux. Il faut se battre pour les broussailles, les taillis, les bordures, les fourrés, les restes, les marges inextricables, tout ce qui échappe à l'aménagement, à l'encasernement du territoire et au jardin à la française, avec ou sans béton.*

*Un futur en forme d'aéroport vaut bien un futur en forme de parc naturel. Seul ce qui ne sert à rien et ne pourra rien valoir requiert immédiatement qu'on se batte pour lui, et avec lui. Car il est l'irrécupérable, et nous rappelle à l'existence de l'irrécupérable. Tout le reste, la totalité valorisable, est déjà foutue, en tant que telle. \_ On ne se bat pas contre le futur, mais sûrement contre cette idée, utopie en marche, qu'il n'y en aurait qu'un. On se bat contre tous ceux pour qui LE futur existe.*

*Des opposants aux vieilleries du futur  
mercredi 5 décembre 2012.  
texte issu de <ad.nadir.org>*

